



Communiqué de presse
Ayzac-Ost, le 3 décembre 2019

Remise en liberté de Silviano le gypaète barbu à Argelès-Gazost le vendredi 6 décembre 2019

Ce vendredi 6 décembre 2019, l'association de protection de la nature Hegalaldia (Ustaritz, 64) ainsi que Pyrénées Conservation, le fonds de dotation du Parc Animalier des Pyrénées, invitent le public à les rejoindre à Argelès-Gazost pour la remise en liberté de Silviano le Gypaète barbu.

Silviano a été accueilli sur le centre de soins Hegalaldia début octobre après avoir été capturé par des agents du Parc National des Pyrénées. Probablement entré en collision avec un câble (électrique ou non) lors d'un épisode de vent fort, notre ami nécrophage s'en sort finalement avec plus de peur que de mal. C'est après plusieurs semaines d'observation et de réhabilitation que cet oiseau pourra de nouveau reprendre son envol au cœur des Pyrénées. En effet, le rendez-vous pour assister à sa remise en liberté est donné à 10h au parking du pont de Tilhos à Argelès-Gazost. S'ensuivra une ascension en voiture jusqu'au site de relâcher.

Un bilan de santé a pu être dressé par Stephan Maury, soigneur capacitaire du centre de soins :

« Il s'agit d'un oiseau que nous connaissons déjà, nous l'avons soigné en 2018 pour un début d'occlusion intestinale dû à l'ingestion d'une boucle à bétail. A son arrivée l'année dernière, on nous avait annoncé que ce vautour était âgé d'environ 23 ans et qu'elle s'appelait SYLVIANO. Nous avons réalisé un test génétique, il s'agit d'une femelle. Nous l'avions remise à l'état sauvage le 23/06/2018 près d'Iraty, (là où elle avait été découverte), en pleine forme, juste un peu trop grosse.

L'oiseau a été trouvé le 12/10/2019 sur le bord de la route près de Cauterets.

Au diagnostic d'arrivée le 12/10/2019 : température 39.2, poids 4,910 kg pas maigre, bréchet bon. Cuisse droite 2 petits trous, au début nous pensions à un possible tir. Ailes gauche plusieurs plumes en repoussent et certaines déplacées à la base et articulation légèrement douloureuses. Aile droite plusieurs rémiges primaires et secondaires en repoussent rien à signaler sur cette aile. Coloration très fraîche.

Contrôle du 13/10/2019 chez le vétérinaire : radio, rien de cassé, pas de plombs, prise de sang pour plombémie et prise de sang pour les paramètres classiques. A la radio, il y avait encore des morceaux d'os dans l'estomac du gypaète. De plus, le plumage était impeccable, je peux dire sans problème que l'oiseau a été trouvé très rapidement après son accident ou son problème.

Pour le moment sur les paramètres classiques rien à signaler. En attente d'ici une bonne semaine la plombémie (mais pour le moment pas de symptôme de saturnisme).

L'aile gauche à la radio : au niveau de l'articulation de la main, plusieurs plumes déformées : deux ne sont plus dans le bon axe et deux autres déformées à 1 centimètre de la base. Cela ressemble bien à un choc au niveau de l'aile. Peut-être avec un câble ou une ligne lors d'une manœuvre d'évitement où l'aile aurait subi des dégâts. Elle a pu se laisser planer ou voler quelques centaines de mètres.

L'oiseau s'alimente normalement, même si avec elle nous avons remarqué par rapport à tous les autres gypaètes que nous avons soigné une légère tendance à être boulimique.

Elle a été sous traitement homéopathique pour la douleur et a bénéficié de séances d'ostéopathie. La phase de soin a été courte car les lésions n'étaient pas importantes. Depuis près d'un mois, elle vole de nouveau correctement. »

Pyrénées Conservation soutient financièrement le centre de soins basque Hegalaldia reconnu comme référent en France pour les soins aux rapaces blessés. Elle a pour vocation de remettre sur pied des animaux sauvages

blessés qui entrent en contact avec du public, afin de leur rendre leur liberté quand cela est possible ou sinon de trouver un hébergement d'accueil comme le parc animalier s'est engagé à le faire pour les vautours. En 2018, plus de 2000 animaux ont été accueillis par le centre, pour la plupart des hérissons, moineaux domestiques et goélands. Près de 50 vautours fauves ont ainsi bénéficié de soins, principalement des jeunes qui ont «ratés» leur premier envol.

Responsable communication :

Théo COUTY – 05 62 97 91 07 – tcouty.pap@gmail.com